



Honoré de Balzac
Le Père Goriot

CLASSIQUES
TEXTE ABRÉGÉ

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

L'étudiant revint à pied rue Neuve-Sainte-Genève, en faisant les plus doux projets. « Si Mme de Nucingen s'intéresse à moi, je lui apprendrai à gouverner son mari. Ce mari fait des affaires d'or, il pourra m'aider à ramasser tout d'un coup une fortune. » Il ne se disait pas cela crûment, il n'était pas encore assez politique pour chiffrer une situation, l'apprécier et la calculer ; ces idées flottaient à l'horizon sous la forme de légers nuages, et, quoiqu'elles n'eussent pas l'âpreté de celles de Vautrin, si elles avaient été soumises au creuset de la conscience, elles n'auraient rien donné de bien pur. En atteignant au seuil de sa pension, Rastignac s'était épris de Mme de Nucingen. L'étudiant frappa rudement à la porte du père Goriot.

– Mon voisin, dit-il, j'ai vu Mme Delphine.

– Où ?

– Aux Italiens.

– S'amusait-elle bien ? Entrez donc.

Et le bonhomme, qui s'était levé en chemise, ouvrit sa porte et se recoucha promptement.

– Parlez-moi donc d'elle.

Eugène, qui se trouvait pour la première fois chez



le père Goriot, ne fut pas maître d'un mouvement de stupéfaction en voyant le bouge où vivait le père, après avoir admiré la toilette de la fille. La fenêtre était sans rideaux ; le papier de tenture collé sur les murailles s'en détachait en plusieurs endroits par l'effet de l'humidité, et se recroquevillait en laissant apercevoir le plâtre jauni par la fumée. Le bonhomme gisait sur un mauvais lit, n'avait qu'une maigre couverture. Le carreau était humide. Au coin de la cheminée, où il n'y avait pas trace de feu, se trouvait la table carrée, en bois de noyer, dont la barre avait servi au père Goriot à dénaturer son écuelle en vermeil. Le plus pauvre commissionnaire était certes moins mal meublé dans son grenier, que ne l'était le père Goriot chez Mme Vauquer. L'aspect de cette chambre donnait froid et serrait le cœur, elle ressemblait au plus triste logement d'une prison. Le bonhomme se tourna en restant couvert jusqu'au menton.

– Eh bien ! qui aimez-vous mieux de Mme de Restaud ou de Mme de Nucingen ?

– Je préfère Mme Delphine, répondit l'étudiant, parce qu'elle vous aime mieux.

– Chère enfant ! oui, oui, elle m'aime bien. Mais ne la croyez pas dans ce qu'elle vous a dit d'Anastasie. Les deux sœurs se jalourent, c'est encore une preuve de leur tendresse. Mme de Restaud m'aime bien aussi. Je le sais. Oh ! si j'avais eu de bons gen-

dres, j'aurais été trop heureux. Étaient-elles bien mises ?

– Oui, dit Eugène. Mais, monsieur Goriot, comment, en ayant des filles aussi richement établies que sont les vôtres, pouvez-vous demeurer dans un taudis pareil ?

– Ma foi, dit-il d'un air en apparence insouciant, à quoi cela me servirait-il d'être mieux ? Tout est là, ajouta-t-il en se frappant le cœur. Ma vie, à moi, est dans mes deux filles. Si elles s'amuse, si elles sont heureuses, si elles marchent sur des tapis, qu'importe de quel drap je sois vêtu, et comment est l'endroit où je me couche ? Je n'ai point froid si elles ont chaud. Je n'ai de chagrins que les leurs. Quand vous serez père, quand vous vous direz, en voyant gazouiller vos enfants : « C'est sorti de moi ! », vous vous croirez attaché à leur peau, vous croirez être agité vous-même par leur marche. Leur voix me répond partout. Un regard d'elles, quand il est triste, me fige le sang. Un jour vous saurez que l'on est bien plus heureux de leur bonheur que du sien propre. Quand j'ai été père, j'ai compris Dieu. Il est tout entier partout, puisque la création est sortie de lui. Monsieur, je suis ainsi avec mes filles. Seulement j'aime mieux mes filles que Dieu n'aime le monde, parce que le monde n'est pas si beau que Dieu, et que mes filles sont plus belles que moi. Mon Dieu ! un homme qui rendrait ma petite Delphine aussi

heureuse qu'une femme l'est quand elle est bien aimée ; mais je lui cirerais ses bottes. J'ai su par sa femme de chambre que ce petit M. de Marsay est un mauvais chien. Il m'a pris des envies de lui tordre le cou.

Le père Goriot était sublime. Jamais Eugène ne l'avait pu voir illuminé par les feux de sa passion paternelle.

— Eh bien ! vous ne serez peut-être pas fâché d'apprendre, lui dit Eugène, qu'elle va rompre sans doute avec ce de Marsay. Ce beau-fils¹ l'a quittée pour s'attacher à la princesse Galathionne. Quant à moi, ce soir, je suis tombé amoureux de Mme Delphine.

— Oh ! que je vous aimerais, mon cher monsieur, si vous lui plaisiez. Vous êtes bon, vous ne la tourmenteriez point. Si vous la trahissiez, je vous couperais le cou, d'abord. Mon Dieu ! mais je dis des bêtises, monsieur Eugène. Vous l'avez donc entendue, que vous a-t-elle dit pour moi ?

« Rien », se dit en lui-même Eugène.

— Elle m'a dit, répondit-il à haute voix, qu'elle vous envoyait un bon baiser de fille.

— Adieu, mon voisin, dormez bien, faites de beaux rêves ; les miens sont tout faits avec ce mot-là. Que Dieu vous protège dans tous vos désirs !

1. Ce dandy.